

3 questions à Frédéric Joignot, journaliste et co-fondateur avec Isabelle Sorente de la revue *Ravages*, et partenaire de la soirée Modernité On/Off au Théâtre du Rond-Point sur « L'infantilisation de la société ».

Qu'est-ce que Ravages retire de cette première expérience commune au Théâtre du Rond-Point ?

Tout l'intérêt de ces soirées provient du mélange à la fois spectaculaire et intéressant du débat et des spectacles tournant autour du thème.

Il me semble qu'il est nécessaire que les interventions artistiques soient dans le thème - même de façon décalée ou drôle. Par exemple, Christophe Alévêque était formidable, et le faux "ritaliné", le beatboxer Ezra venait à point. Mais aussi la mise en scène dramatique des lois sécuritaires par Isabelle Sorente. Je crois qu'il y a là matière à une excellente émission d'idées d'un type nouveau.

Qu'est-ce qui fait la spécificité des débats Modernité On/Off ? Et, à votre avis, pourquoi la presse en fait si peu écho ?

Le public reste un public d'habitues sans doute du fait d'un manque de réactivité à l'actualité qui remue les esprits. Il me semble qu'un grand débat sur les mères porteuses, en pleine agitation médiatique sur la question, avec une campagne d'affiches et de promo sur ce thème, pourrait attirer du monde. Encore faut-il faire une affiche qui attire l'oeil, interpelle, et promettre une sorte de comedia dell'arte de la pensée à la fois vive et divertissante.

Infantilisation... Animal ? Sur quels autres thèmes pouvons-nous faire cause commune ?

RAVAGES prépare un numéro terrible sur la sixième extinction des espèces et les enjeux philosophiques, écologiques, juridiques de la disparition de l'animal sur terre - tandis que l'humanité devient une fourmilière. Comme le disent les penseurs Sikhs : nous aimons aussi les fourmis, ne refusons pas l'avenir.